



Contribution PEEP au comité de suivi sur les rythmes scolaires

Que ce soit dans les écoles faisant déjà l'expérience des nouveaux rythmes, ou bien celles dont les communes préparent leur mise en place, les constats dressés par les parents d'élèves nous amènent à demander une abrogation du décret dans sa forme actuelle.

La PEEP a toujours soutenu l'idée de raccourcir les journées de classe pour permettre un meilleur équilibre entre temps d'enseignement et temps plus récréatif. Elle est depuis fort longtemps favorable à une réflexion sur l'organisation du temps scolaire, la journée, la semaine et l'année. Consciente de la complexité de la mise en œuvre de la réforme des rythmes, la PEEP a très tôt demandé l'organisation d'une grande concertation nationale, mettant autour de la table les acteurs de la communauté éducative, au premier rang desquels les familles les collectivités territoriales et les financeurs possibles de cet aménagement.

Force est de constater que le manque de temps n'a pas permis un travail en profondeur au sein des communes et a compromis les objectifs de la réforme. Dans la plupart des communes, les conseils d'école ont été écartés de la réflexion sur les rythmes au profit de comités informels aux contours divers. Le vote de l'aménagement du temps scolaire par les conseils d'école n'a pas été toujours sollicité par les collectivités locales de peur d'un vote négatif. Les parents d'élèves et leurs représentants ont été diversement sollicités et impliqués dans l'élaboration de l'aménagement scolaire alors même qu'ils étaient des acteurs importants de cette réforme.

Dans notre questionnaire de rentrée *, 68 % des parents ne pensaient pas qu'un aménagement du temps scolaire puisse avoir un impact sur la réussite scolaire des élèves et 44 % d'entre eux jugeaient cet aménagement trop coûteux au regard du bénéfice possible. Pour une grande majorité des parents, une amélioration de la réussite des élèves n'est concevable que par un travail de fond sur les programmes, la prise en charge des élèves en difficulté et la réduction des effectifs par classe.

Un premier bilan, certes pas définitif, sur l'application des nouveaux rythmes en cette rentrée 2013 a montré d'importantes difficultés de mise en œuvre et par conséquent, une grande insatisfaction des parents.

D'une manière générale, la qualité de ce nouveau temps d'activités périscolaires a un impact sur le temps de classe. Plusieurs points saillants ont été relevés :

- L'impréparation de la liaison temps d'enseignement - temps périscolaire. Souvent sans temps de pause ou même de « respiration », les élèves enchaînent temps de classe, activités et garderie. Cette absence de temps de pause dans l'après-midi fatigue les enfants.

Les collectivités locales qui souhaitent introduire des « temps récréatifs » sont

confrontées aux problèmes techniques de financement de la CAF. En effet, Il faut, afin de percevoir le financement de la Caisse d'allocations familiales, que les activités périscolaires supplémentaires créées par la réforme soient continues et directement accolées aux heures de classe, le temps « récréatif » étant exclu.

- La formation des encadrants et leurs capacités à gérer une activité. Animer une activité et gérer un groupe d'enfants requièrent une formation. Les collectivités locales ont pour la plupart dû recruter rapidement des animateurs pas forcément armés pour ces nouveaux temps. Cette problématique est plus prégnante en maternelle où les ATSEM se voient confier des missions d'animation. Et l'assouplissement du taux d'encadrement qui devrait être généralisé à toutes les activités périscolaires risque d'accroître encore les difficultés rencontrées.

- La multiplication des intervenants au sein du lieu Ecole pose le problème de « sécurité » : Comment sont recrutés les bénévoles des associations ? Selon quels critères ? Ont-ils des compétences en animation ? Comment est gérée la transition entre le temps Ecole et celui du périscolaire ?

- Le principal problème des TAP (Temps d'Activités Périscolaires) pointé par nos responsables, est l'absence de cohérence éducative et de complémentarité entre le temps scolaire et périscolaire. Les règles du « vivre ensemble » doivent être harmonisées entre ces différents temps au sein de l'Ecole. Un travail de complémentarité doit être mené en ce sens, associant tous les acteurs concernés.

- Avec le morcellement de l'emploi du temps, la fluidification des temps au sein du lieu Ecole devient essentielle pour l'enfant.

En maternelle, les parents veulent témoigner de leur perplexité quant à l'utilité d'une telle réforme. La confusion des élèves de maternelle - due au manque de régularité de leurs horaires, à la juxtaposition des lieux, à la multiplication des lieux et des intervenants - ajoutée souvent au partage d'espaces devenus de fait bruyants, ont eu selon les parents l'effet contraire à celui escompté : des enfants nettement plus fatigués, que le nouveau rythme n'aide en rien dans leur progression.

Dans le cadre de la lutte contre la tendance à la primarisation de notre école maternelle, il ne semble pas inconcevable que soient distingués et adaptés les rythmes des plus petits. Il apparaît clairement pour les parents que le caractère systématique et obligatoire imposé par le décret de réforme, ne se justifie pas en maternelle et que le libre choix doit être donné à la communauté éducative et aux communes d'appliquer ou non les nouveaux rythmes dans leurs écoles maternelles.

La PEEP demande un assouplissement du cadre réglementaire de cette réforme qui rendrait possible une prise en compte des disparités territoriales (moyens humains et financiers) et des besoins divers des enfants. Et ainsi permettrait de clarifier, les dérogations possibles au cadre général du texte, comme « les 5h30 par jour », déjà acceptées dans certains cas.

*** : 6 479 réponses au questionnaire de rentrée, septembre 2013.**



Communiqués de presse PEEP 2013 / 2014 Rythmes scolaires

Le 11 janvier 2013

Rythmes scolaires : contre vents et marées...

Le ministre de l'Éducation, Vincent Peillon, en déplacement à Brest dans une école qui pratique la semaine de 4,5 jours depuis 2009, a réaffirmé que le texte de décret relatif à l'aménagement du temps scolaire dans les écoles primaires sera publié très prochainement sans être modifié. Ni l'avis du conseil supérieur de l'éducation (CSE), ni même les diverses remarques des membres de la communauté éducative, ne seront donc pris en compte. Ce texte qui ne satisfait personne devra être appliqué, dès septembre 2013, et organisera la nouvelle vie des 53 000 écoles de France et de leurs 6,7 millions d'élèves.

La PEEP déplore que sur un sujet qui touche de si près la vie des familles et leur organisation, les fédérations de parents d'élèves aient été si peu consultées et qu'aucune table ronde rassemblant les divers acteurs de cette réforme n'ait été organisée. C'est bien dommage, car les responsables associatifs des écoles devront dès maintenant organiser la mise en oeuvre de ces nouveaux rythmes en concertation avec les parents, les maires, les enseignants et les représentants de l'éducation nationale.

La PEEP prend acte que cette réforme se fera « à marche forcée », sans les parents... Elle demande que les conseils d'école, instances d'information et de décision, qui rassemblent la communauté éducative de chaque école, soient systématiquement consultés. Elle réaffirme qu'il est préférable de prendre son temps pour l'aménagement des rythmes scolaires plutôt que d'agir dans la précipitation.

La PEEP, toujours à l'écoute des parents, saura apporter son soutien aux responsables associatifs et aux maires pour organiser ces nouveaux temps à l'école de manière pragmatique et efficiente dans le seul intérêt des élèves.

Le 24 janvier 2013

La PEEP lance un manifeste*

Pour redonner une place aux parents dans la réforme des rythmes scolaires

La concertation au niveau local doit avoir lieu et prendra du temps. Le plus compliqué et le plus difficile dans cette réforme reste sa mise en œuvre. Nous parents d'élèves, moteurs de cette refonte des rythmes, en sommes parfaitement conscients.

Ainsi, la PEEP lance son manifeste et demande à tous les parents d'élèves, élus des conseils d'école, représentants de parents d'élèves et à toutes les associations de parents d'élèves, de la rejoindre et de signer ce manifeste.

La PEEP appelle à un report de la réforme des rythmes à la rentrée 2014. Il faut du temps pour construire un projet éducatif, pour organiser des activités périscolaires et pour le faire correctement, dans l'intérêt des élèves.

La PEEP demande également que les conseils d'école soient systématiquement consultés avant que toute proposition d'un nouvel aménagement du temps scolaire soit transmise au DASEN (Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale). Les représentants de parents, membres à part entière de la communauté éducative, veulent être de vrais acteurs dans cette réforme.

Manifeste à signer : <http://www.peep.asso.fr/petition/rythmescolaire.html>

Le 27 novembre 2013

Rythmes scolaires : les parents avec les enseignants le 5 décembre

La PEEP appelle tous les parents à manifester le 5 décembre aux côtés des enseignants... afin de faire entendre la voix des parents.

Depuis plus d'un mois, elle demande l'ouverture d'une grande concertation nationale afin d'étudier avec tous les acteurs de la réforme, un aménagement du cadre réglementaire des rythmes scolaires.

En effet, les difficultés que les parents lui rapportent sont bien réelles et doivent être prises en compte. La mise en œuvre d'une réforme aussi complexe que celle-ci requiert des ajustements.

La PEEP attendait un signe fort et des propositions de réajustement. Au lieu de cela, le Premier ministre propose d'assouplir les taux d'encadrement des activités périscolaires afin d'aider aux financements de cette réforme, alors même que les problèmes concernent justement l'encadrement des Temps d'Activités Périscolaires (TAP).

Cette mesure inquiète particulièrement les parents même s'ils ont conscience que la question du financement de la réforme est cruciale.

La PEEP souhaite attirer l'attention des pouvoirs publics sur les parents qui semblent les grands oubliés des ajustements promis. Ne creusons pas encore plus le fossé entre les citoyens et leurs élus !

Manifestons le 5 décembre pour l'ouverture d'une grande concertation sur la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires.

Le 5 décembre 2013

La PEEP dans la rue... dans l'espoir d'être enfin entendue !

Des parents se sont mobilisés cet après-midi à Paris, et dans les régions, pour accompagner les enseignants dans cette journée de manifestations.

Certes, il n'est pas habituel de voir les parents d'élèves de la PEEP descendre dans la rue pour revendiquer, plutôt coutumiers de la négociation et à la recherche de solutions consensuelles. Mais devant l'absence d'écoute des pouvoirs publics, nous n'avons pas eu d'autres choix que de porter la voix des parents, aux côtés des enseignants, dans la rue !

Nous réitérons notre demande d'organisation d'une grande concertation sur la mise en œuvre de cette réforme des rythmes scolaires, d'un assouplissement du cadre réglementaire à l'école élémentaire et de l'abrogation du texte pour les écoles maternelles.

Les difficultés de mise en place de cette réforme sont bien réelles, entre le financement des activités périscolaires, leur qualité, leur encadrement, la mise en cohérence des temps scolaires et périscolaires... Nombreux sont les points à étudier et ajuster au mieux afin que ce changement se fasse dans les meilleures conditions pour tout le monde, à commencer par les premiers concernés, nos enfants !

Le 10 février 2014

Rythmes scolaires :

Les difficultés sont toujours là... et les parents aussi !

Alors que les Conseils Départementaux de l'Education Nationale se réuniront très prochainement pour entériner les différentes organisations du temps scolaire des communes sur leurs territoires, les difficultés de mise en œuvre sont toujours bien présentes.

- Le niveau de l'aide de l'Etat au financement des activités périscolaires et sa pérennité sont toujours en suspens ;
- La difficulté de recrutement d'animateurs est toujours cruciale, voire insoluble, dans certains territoires ;
- La possibilité d'une restauration scolaire ouverte à tous le mercredi midi représente une réelle difficulté organisationnelle et financière ;
- L'application de la réforme à l'école maternelle est plus que jamais controversée...
- La nécessaire complémentarité des temps d'école et de « périscolaire » demeure aussi complexe à réaliser.
- Sans oublier l'absence de consultation des parents d'élèves dans le cadre de l'aménagement du temps.

C'est dans ce contexte qu'une fois encore, les parents d'élèves ont souhaité porter leur voix en manifestant samedi dernier dans différentes régions.

Alors que l'acte III de la décentralisation se profile – avec pour objectif, entre autres, d'accroître le lien de proximité entre les citoyens et leurs collectivités –, la réforme des rythmes est l'expression d'un Etat centralisateur très éloigné des problématiques locales des territoires.

La PEEP demande au ministre de l'Education nationale d'entendre la voix des parents, des enseignants et des maires en tenant compte de la démocratie locale.

Elle souhaite une réécriture du texte prenant en considération la diversité des territoires français et la volonté des acteurs de terrain... Plus de liberté pour plus de proximité !



La PEEP et les rythmes scolaires – extraits de presse

Le Figaro – 28/08/13

« Certains diront que l'heure n'est plus à la polémique... Cependant les angoisses des parents restent les mêmes, surtout dans un contexte de silence radio de la part des collectivités locales ayant opté, comme à Paris, pour une application de la réforme dès 2013 », résume une note d'information interne de la Peep, deuxième association de parents d'élèves de l'enseignement public.

(...)

Les personnels d'animation, eux, sont « stressés », affirme Valérie Marty, présidente de l'organisation.

(...)

La qualité éducative des ateliers périscolaires inquiète grandement les parents de la Peep.

(...)

La sécurité des enfants est un autre souci des adhérents de la Peep qui s'interrogent sur le contrôle du casier judiciaire de ces animateurs, nouveaux adultes entrant dans l'école. Le taux d'encadrement assoupli à dix-huit enfants par animateur contre quatorze auparavant est aussi critiqué. Pratiquement, les enfants devraient « tourner » tous les trois mois d'un atelier à l'autre. « Ce turn-over trimestriel est favorable à l'équité du choix pour les familles, mais trois mois, c'est un très court délai d'initiation pour une activité culturelle ou sportive. Or la durée d'une activité définit les repères et la stabilité pour les petits et la persévérance et le goût de l'effort pour les plus grands », critique la Peep. L'association craint qu'une usine à gaz soit en passe d'être créée avec une multiplicité d'adultes en charge de l'enfant, indépendants administrativement les uns des autres. « Cela ne sera pas favorable à la réactivité des parents », ironise la Peep.

(...)

Les parents de la Peep, eux, sont beaucoup plus circonspects. « Les écoliers ne choisiront pas en fonction de leurs besoins mais uniquement de leurs goûts. Cela ne nous plaît pas », indique Valérie Marty, la présidente, invoquant le cas de ces enfants fragiles scolairement qui ont parfois tendance à se réfugier dans des activités sportives « au lieu de se diriger vers des activités ludiques plus éducatives ».

20 minutes – 28/08/13

«Les parents sont inquiets par rapport à la qualité de l'encadrement lors des activités périscolaires», constate Valérie Marty, présidente de la fédération de parents d'élèves, PEEP.

(...)

Des dépenses supplémentaires pour les familles qui passent mal, comme l'a constaté Valérie Marty, présidente de la Peep. «Les parents se sentent pris en otage d'une réforme qu'ils n'ont pas voulue». Un mécontentement qui pourrait encore croître si les dites activités ne sont pas à la hauteur de leurs attentes...

MéTRO – 02/09/13

Rythmes scolaires : "Les communes et les parents sont pris en otages"

INTERVIEW - Valéry Marty, présidente de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) s'inquiète de la mise en place des nouveaux rythmes scolaires.



Valérie Marty, présidente de la PEEP. *Photo : DR*

Dans quel état d'esprit abordez-vous la rentrée ?

Avec une très grande inquiétude pour les parents dont les enfants vont découvrir ces nouveaux rythmes. Environ 4 000 écoles vont patauger, et certains parents sont en colère car les informations ne sont pas descendues. Ils sont pris en otages par une réforme dont ils n'étaient pas demandeurs. Sans parler de l'organisation à l'intérieur des familles. Cela fait beaucoup.

La principale critique concerne l'organisation des activités périscolaires.

Oui, elles cachent un vrai bric à brac. Il n'y a aucune constance dans leur déploiement, on bouche les trous dans un emploi du temps. L'idée de base n'était pas celle-là : il s'agissait de créer des activités complémentaires, en fonction des besoins des enfants. Je n'ai rien contre le foot ou le rugby, mais à la fin de la journée, cela a-t-il un intérêt pour l'enfant ? Et surtout, il n'y aura pas beaucoup de référents pour faire le lien entre les familles. On va une nouvelle fois avoir cette problématique de deux mondes qui se regardent mais ne se parlent jamais.

Les parents vont-ils devoir mettre la main à la poche ?

Oui, certaines communes l'avaient dit dès le départ pour éviter d'augmenter les impôts locaux. C'est aussi une mauvaise nouvelle car l'argent qui est mis dans cette réforme ne sera pas mis dans les rénovations des écoles. Les communes sont comme les parents : prise en otages.

On serait donc loin de la "révolution douce" [prônée par le ministre Vincent Peillon cette semaine...](#)

Oui. Nous étions pourtant favorables à la réorganisation des rythmes, mais pas de cette façon. Il y a eu un malentendu entre les syndicats et le ministère. Il aurait fallu repenser la journée, la semaine et l'année de manière globale. Certains parents étaient par exemple prêts à réduire la durée des vacances. Et ainsi réformer mieux avec des moindres coûts.

PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS GUIEN

Libération - AFP – 19 septembre 2013

Rythmes scolaires : la réforme «mal comprise» par les parents

La réforme des rythmes scolaires a été «mal comprise» par les parents, a estimé jeudi la Peep, deuxième fédération de parents d'élèves, jugeant qu'il aurait fallu expliquer qu'elle apporterait du bien-être aux élèves.

«Il faut arrêter de « vendre » cette réforme sur la réussite, il faut plutôt expliquer aux parents que mieux organiser la semaine, c'est du bien-être, c'est du mieux pour l'élève», ce qui «ne peut être que du mieux pour les apprentissages», a déclaré la présidente de la Peep, Valérie Marty.

Selon une enquête réalisée par sa fédération et présentée jeudi, à laquelle ont répondu 6.479 adhérents, deux tiers des parents (68%) ne pensent pas que la réforme des rythmes permettra aux élèves de mieux réussir à l'école.

Valérie Marty a estimé que le «lien de causalité» mis en avant entre nouveaux rythmes et réussite n'était «pas compris par les parents». «On ne voit pas trop comment on peut faire mieux réussir les élèves en primaire sans réformer les programmes, sans enseigner autrement, sans réfléchir de manière plus générale sur l'école», a-t-elle commenté.

Une refonte des programmes est prévue pour 2015, sous la houlette du futur Conseil supérieur des programmes.

Pour 44% des répondants, la réforme des rythmes est trop coûteuse au regard du bénéfice attendu, quand seuls 25% pensent que c'est une bonne chose car les élèves travaillent mieux le matin. Pour 31%, elle ne change rien au rythme de leur enfant, dans la mesure où ils restent autant de temps dans la collectivité.

Les trois quarts (76%) ne jugent pas normal que les activités périscolaires proposées dans le cadre de la réforme puissent être payantes.

Une large majorité des adhérents (90%) estiment que la rentrée scolaire s'est déroulée de manière satisfaisante.

Concernant la laïcité, 60% pensent qu'elle est respectée aujourd'hui dans les écoles, collèges et lycées. Toutefois 41% disent que la laïcité n'est pas comprise par les élèves.

Les avis sont très partagés quant à savoir si l'affichage de la charte de la laïcité dans les établissements à cette rentrée contribuera à améliorer son respect: 42% de oui, 41% de non et 17% de sans opinion.

La moitié des adhérents consultés (50%) jugent importante l'action entamée par le ministère pour l'égalité filles-garçons (21% de non, 28% de sans opinion). Parmi ceux qui ont répondu par l'affirmative, 39% considèrent que c'est important pour faire reculer les préjugés et le sexisme, 27% pour favoriser la réussite scolaire des filles et des garçons, 22% pour améliorer leur orientation, 12% pour faire reculer la violence.

Parmi les réformes prioritaires à mener, les adhérents de la Peep citent d'abord «lutter plus amplement contre le décrochage scolaire», «revaloriser l'enseignement professionnel» et «travailler à apaiser le climat scolaire dans les établissements».

Le Parisien – 20/09/13

Rythmes scolaires : l'incompréhension des parents

La réforme des rythmes scolaires, avec le retour à la semaine des quatre jours et demi d'école, a été « mal comprise » par les parents : c'est la conclusion d'un questionnaire, auquel ont répondu 6 479 parents d'élèves de la Peep, présenté hier. 68 % d'entre eux jugent que cette réforme ne permettra pas aux élèves de mieux réussir à l'école.

« Il faut arrêter de vendre cette réforme sur la réussite. Il vaut mieux rappeler qu'il s'agit du bien-être de l'élève », a souligné la présidente de la Fédération, Valérie Marty. 44 % des parents interrogés jugent aussi que la modification des rythmes scolaires est trop coûteuse, et 76 % ne trouvent pas normal que les activités périscolaires soient payantes.

Direct Matin – 3/10/13

Pour Valérie Marty, présidente de la Fédération de parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), la nouvelle semaine de 4,5 jours provoque « de grandes difficultés », avec des enfants énervés par l'enchaînement cours-activités. Les différences de qualité entre les activités sont également pointées du doigt.

Le Figaro – 8/10/2013

La seconde fédération de parents vient de mener une « enquête qualitative » auprès de ces derniers. Elle pointe des enfants fatigués (pour 88 % des sondés), des activités périscolaires insatisfaisantes (62 %) et une vie familiale perturbée (53 %). Les sondages se suivent et se ressemblent.

** 354 questionnaires traités.*

Direct Matin – 13/11/13

« On se retrouve avec des écoliers qui s'endorment sur le canapé avant le dîner, et des maternelles lessivés dès le jeudi matin », s'alarme Valérie Marty, présidente de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP). Elle constate également que les enfants commencent leurs activités périscolaires, l'après-midi, dans un fort état d'excitation, rendant difficile le travail des animateurs.

Le Figaro – 14/11/2013

«Les parents sont en colère car ils se heurtent à un mur»

Valérie Marty, présidente de la PEEP - «À la base, il y avait une envie de tous de réformer les rythmes. Mais avec [Vincent Peillon](#), les choses ont dérapé dès sa prise de fonction lorsqu'il a annoncé, sans discussion, le retour de la semaine de quatre jours et demi. Il n'y a eu ni dialogue ni consensus sur la question. Dans le cadre de la concertation sur la refondation de l'école, menée à l'été 2012, l'atelier consacré aux rythmes a viré au pugilat. Même les chronobiologistes n'étaient pas d'accord entre eux.

Au bout du compte, on arrive à un décret à la fois mal ficelé et autoritaire. Aujourd'hui, les parents sont en colère car ils se heurtent à un mur. Ils expliquent que la réforme engendre une fatigue supplémentaire, que les ateliers périscolaires ne sont pas satisfaisants et personne ne les écoute. Les parents veulent être entendus! Mais M. Peillon ne semble ni souple, ni très ouvert, ni même bienveillant. Le premier ministre pourra peut-être lui faire entendre raison... Il faut suspendre la réforme en maternelle, où elle se révèle inadaptée, et revoir le décret dans le sens de davantage de souplesse en élémentaire. Au lieu de réduire le temps scolaire de 45 minutes en moyenne tous les jours, pourquoi ne pas libérer une après-midi?»

Le Nouvel Observateur – 27/11/13

Rythmes: la Peep appelle les parents à manifester le 5 décembre avec les profs

La Peep, deuxième fédération de parents d'élèves, appelle mercredi les parents d'élèves à manifester le 5 décembre "aux côtés des enseignants", demandant "une grande concertation sur la mise en œuvre de la réforme des rythmes".

(...)

La Peep "demande l'ouverture d'une grande concertation nationale afin d'étudier (...) un aménagement du cadre réglementaire des rythmes scolaires", explique-t-elle dans un communiqué. Elle "attendait un signe fort et des propositions de réajustement. Au lieu de cela, le Premier ministre propose d'assouplir les taux d'encadrement des activités périscolaires" autres que celles liées à la réforme des rythmes (garderie, étude...). "Cette mesure inquiète particulièrement les parents même s'ils ont conscience que la question du financement de la réforme est cruciale", ajoute la Peep.